

L'influence de la culture sur les observations d'OVNI

Jean-Michel Abrassart, doctorant en psychologie à l'Université Catholique de Louvain, Institute for the Analysis of Change in Contemporary and Historical Societies (IACCHOS).

Le phénomène OVNI peut se définir comme « le fait que certaines personnes observent, ou disent avoir observé, des phénomènes dans le ciel qu'elles ne reconnaissent pas, et dont elles témoignent. »¹. Cette définition (proposée dans sa thèse de doctorat par le psychologue Manuel Jimenez) a l'avantage de mettre l'accent sur le facteur humain plus que sur les stimuli divers et variés à l'origine des observations. Il ne fait en effet aucun doute à ce stade des recherches que la culture a un impact important sur les observations. Le psycho-social sera par conséquent nécessaire, si pas indispensable, pour les expliquer. Nous allons dans cet article a. discuter d'abord de la naissance du phénomène, b. ensuite des mécanismes sociopsychologiques qui sont à l'œuvre et c. présenter enfin quelques cas particulièrement exemplaires de l'influence de la culture sur les témoignages d'OVNI.

La naissance du phénomène ovni

Il aura fallu la combinaison de différents facteurs culturels pour que le phénomène OVNI, tel que nous le connaissons aujourd'hui, naisse en 1947. Dans son ouvrage *Un mythe moderne*², le psychiatre Carl Gustav Jung spéculé que la guerre froide fut un catalyseur important dans l'apparition du phénomène. C'est possible, mais il y a des éléments qui ont joué historiquement un rôle beaucoup évident dans la genèse du phénomène. Suite à notre revue de la littérature, les facteurs qui nous semblent particulièrement importants sont : a. la préexistence du folklore féérique, b. l'apparition et le développement de l'aviation, c. la popularisation de l'occulture (néologisme formé à partir d'occultisme et de culture) et enfin d. l'invention de la science-fiction comme genre littéraire par Jules Verne et H. G. Wells. Ces différents facteurs ont constitué la « tornade parfaite » nécessaire pour générer la cristallisation du phénomène OVNI autour de l'observation originelle de Kenneth Arnold.

- Le folklore féérique

Le folklore féérique a été progressivement remplacé dans nos contrées par le soucoupisme³, tout en lui empruntant des motifs et des narratifs. Cette substitution s'est réalisée en parallèle avec le processus de sécularisation de nos cultures occidentales. Après l'observation de Kenneth Arnold, les observations et enlèvements par les fées sont progressivement réinterprétés dans le cadre conceptuel des visiteurs extraterrestres, plus légitime dans nos cultures techno-scientifiques. L'idée que le phénomène OVNI est la continuation contemporaine du folklore féérique a été avancée entre autres par Jacques Vallée dans son livre *Passport to Magonia*⁴ et par Bertrand Méheust⁵. Tout comme le Bigfoot serait thématiquement la continuation des ogres de nos folklores traditionnels, les extraterrestres du soucoupisme seraient les descendants du Petit Peuple.

- L'aviation

Les développements de l'aviation⁶ ont joué un rôle extrêmement important dans la naissance du phénomène OVNI en ce sens qu'ils ont considérablement augmenté au fil du temps le nombre de stimuli potentiels (avions, hélicoptères, satellites artificiels, etc.) dans le ciel pouvant générer des méprises.

- L'occulture

¹ Jimenez, M. (1994). *Témoignage d'OVNI et psychologie de la perception*. Thèse de Doctorat en psychologie. Montpellier, France : Université Paul Valéry.

² Jung, C. G. [1958] (1996). *Un mythe moderne : Des « Signes du ciel »*. Paris, France : Gallimard.

³ Le soucoupisme peut être défini comme étant la nébuleuse qui s'est constituée autour de la croyance dans l'hypothèse extraterrestre pour expliquer le phénomène OVNI.

⁴ Vallée, J. (1972). *Chroniques des apparitions extra-terrestres, du folklore aux soucoupes volantes*. Paris, France : Denoël.

⁵ Méheust, B. (1985). *Soucoupes volantes et folklore*. Paris, France : Mercure de France. Réédité en 1992 sous le titre *En soucoupes volantes – Vers une ethnologie des récits d'enlèvements*. Paris, France : Imago.

⁶ Pour rappel le premier vol contrôlé des frères Wright date de 1903.

Le concept d'occulture (proposé par Christopher Partridge⁷) contient les croyances associées à l'occultisme, la parapsychologie, l'ésotérisme, le mysticisme, le Nouvel Age, etc. Le soucoupisme fait lui aussi partie de l'occulture. Ce concept désigne particulièrement la manière dont les idées occultes prennent une part importante dans la vie de certains individus des sociétés occidentales sécularisées, y compris des personnes ayant un haut niveau d'éducation. L'occulture s'est développée après la formulation de la théorie de l'évolution par Charles Darwin et Alfred Russel Wallace, entre autres afin de ré-enchanter la science. La popularité de l'occultisme dans la première moitié du 20^e siècle (tout particulièrement de la théosophie⁸) fera le lit de bien des idées qui seront repris ensuite par des ufologues, particulièrement du côté de la théorie des Anciens Astronautes (ou néo-évhémérisme).

- La science-fiction

Différents auteurs ont souligné l'antériorité de la science-fiction sur le phénomène OVNI, particulièrement Bertrand Méheust, qui y a consacré son ouvrage *Science-fiction et soucoupes volantes : Une réalité mythico-physique*⁹. Les différents éléments qui ont commencé à être rapportés par les témoins après l'observation de Kenneth Arnold se trouvaient déjà dans les pulps américains de la première moitié du vingtième siècle. On y trouvait aussi les éléments caractéristiques des enlèvements par les extraterrestres et ce bien avant l'affaire Betty et Barney Hill en 1961. Dans son article *Mythe de l'extraterrestre et folklore des soucoupes volantes : Forme, origine et fonction*¹⁰, Alain Schmit remonte plus loin dans le temps, avant la création de la science-fiction dans la seconde moitié du 19^e siècle, et argumente que l'origine du soucoupisme¹¹ se situe dans la littérature consacrée à la question de la pluralité des mondes. Cette littérature se retrouve à des degrés divers dans les romans et les poésies d'utopie (les voyages dans la lune, etc.), l'astronomie, la philosophie des sciences, la théologie et enfin la théosophie¹². Jacon Colavito, dans son livre *The Cult of Alien Gods*¹³, retrace pour sa part l'origine du néo-évhémérisme dans l'œuvre de l'écrivain d'horreur Howard Philips Lovecraft, particulièrement son roman *Les Montagnes Hallucinées* (écrit en 1931, publié pour la première fois en 1936). Depuis la naissance du phénomène OVNI en 1947, le soucoupisme influence la science-fiction qui influence à son tour les nouvelles observations, créant ainsi une boucle de rétroaction.

Les mécanismes sociopsychologiques

Nous allons maintenant aborder les mécanismes psycho-sociaux qui influencent les observations d'OVNI¹⁴ :

- les méprises simples,
- les méprises complexes,
- les hallucinations,
- les faux souvenirs

⁷ Partridge, C. (2005). *The Re-Enchantment of the West: Volume 1 Alternative Spiritualities, Sacralization, Popular Culture and Occulture*. Londres, Grande-Bretagne : T&T Clark ; Partridge, C. (2006). *The Re-Enchantment of the West, Vol 2: Alternative Spiritualities, Sacralization, Popular Culture and Occulture*. Londres, Grande-Bretagne : T&T Clark.

⁸ Concernant l'influence de la théosophie sur l'ufologie voir Stoczkowski, W. (1999). *Des hommes, des dieux et des extraterrestres : Ethnologie d'une croyance moderne*. Paris, France : Flammarion.

⁹ Méheust, B. (1978). *Science-fiction et soucoupes volantes : Une réalité mythico-physique*. Paris, France: Mercure de France.

¹⁰ Schmit, A. (1994). Mythe de l'extraterrestre et folklore des soucoupes volantes : Forme, origine et fonction. Dans Pinvidic, T. (Ed.). *OVNI, vers une anthropologie d'un mythe contemporain*. Bayeux, France : Heimdal, p. 471-501.

¹¹ Alain Schmit parle pour sa part de « mythe ETI », c'est-à-dire du mythe de l'extraterrestre intelligent. Il décrit cette mythologie de la manière suivante : « Les idées-forces qu'il véhicule sont un anthropocentrisme morphologique, philosophique et psychologique, une supériorité scientifique, technologique et éthique des « Autres » (les E.T.) et, enfin, la Grande Alliance avec ces E.T. (Grande Famille Cosmique ou Humanité Collective de l'Espace). ». Ibid., p. 471.

¹² Ibid., p. 472.

¹³ Colavito, J. (2005). *The Cult of Alien Gods : H.P. Lovecraft and Extraterrestrial Pop Culture*. New York, États-Unis : Prometheus Books.

¹⁴ Notre travail se fonde ici (tout en allant plus loin) sur l'article séminal de Maugé, C. (2004). *Une approche de la théorie réductionniste composite*. Nice, France: Laboratoire de Zététique.

http://www.unice.fr/zetetique/articles/theorie_reduct_ovni.html (dernière consultation : 5 mai 2014)

- et enfin les mystifications.

Les méprises simples désignent la toute grande majorité des observations. Il s'agit des cas où les témoins rapportent de manière relativement fidèle ce qu'ils ont observé. La seule chose qu'ils n'ont pas réussi à faire est identifier le stimulus à l'origine de l'observation. Ils l'étiquettent alors OVNI à cause de l'omniprésence dans la culture de la représentation mentale « OVNI ». Autrement dit, c'est parce que la culture lui a fourni en premier lieu cette représentation mentale qu'il songe que ce qu'il est en train d'observer est potentiellement un OVNI, le plus généralement interprété comme un vaisseau spatial extraterrestre. A l'inverse, les méprises complexes incluent des altérations subjectives de ce qui a été objectivement observé. Les témoins ne rapportent pas de manière fidèle ce qu'ils ont observé. Ce qu'ils rapportent s'écarte de manière plus ou moins importante du stimulus objectif à l'origine de l'observation. Ces altérations peuvent s'être produites durant l'observation elle-même (illusion), la remémoration du souvenir (confabulation) ou encore au moment du témoignage (suggestibilité). Ces diverses formes d'altérations peuvent se combiner et interagir les unes avec les autres. A l'inverse des illusions, les hallucinations sont par définition des observations sans stimulus. Le sujet voit un OVNI qui n'est en réalité pas du tout là. Ces cas sont vraisemblablement rares, mais pas inexistantes. Les faux souvenirs sont des observations dont le sujet se souvient, mais qui ne se sont en réalité pas du tout produites. Il s'agit d'une forme extrême d'altération de la remémoration du souvenir. Enfin, les mystifications désignent les cas qui sont des faux témoignages, c'est-à-dire des créations destinées à tromper un public. Différents états modifiés de conscience (stress, fatigue, paralysie du sommeil, etc.) peuvent favoriser ou influencer ces différents mécanismes.

- Les méprises simples

La majorité des observations d'OVNI s'expliquent par des méprises simples avec des stimuli prosaïques. Les méprises simples constituent le cœur du phénomène OVNI. On trouve parmi les « suspects habituels » les méprises avec les avions, les hélicoptères, la lune, la planète Vénus, les satellites artificiels, les lanternes chinoises, les ballons gonflés à l'hélium, les rentrées atmosphériques, etc. Du côté des phénomènes célestes ou atmosphériques plus rares, mentionnons les nuages lenticulaires (*altocumulus lenticularis*) et les phénomènes atmosphériques tels que les phénomènes lumineux transitoires. Il existe aussi des controverses dans la littérature autour d'éventuelles observations de foudres en boule ou encore de lumières de séisme (angl. : Earth Quake Lights). Il ne faut enfin pas exclure dans certains cas des observations d'engins militaires secrets (ou AVNI pour Armes Volantes Non Identifiées¹⁵), sans pour autant tomber dans les théories de la conspiration. Il est par exemple clairement établi dans la littérature que l'affaire de Roswell s'explique par un projet secret de l'armée américaine, le projet Mogul (pour une revue de la littérature sur l'affaire Roswell, voir Fernandez¹⁶).

- Les méprises complexes

Lors des méprises complexes, les témoins ne rapportent pas de manière fidèle ce qu'ils ont observé. En effet, l'être humain ne perçoit pas et n'enregistre pas les événements de manière fiable. Nous ne sommes pas des caméras et des disques durs. Le cerveau construit nos perceptions et altère nos souvenirs à chaque remémoration. Nous pouvons même nous fabriquer des faux souvenirs d'événements qui ne se sont en réalité jamais déroulés. Les altérations des observations peuvent se produire durant l'observation elle-même (illusion), lors de la remémoration du souvenir (confabulation) ou encore au moment du témoignage (suggestibilité).

1. Les illusions

Dans un cadre théorique constructiviste, toute perception est construite cognitivement au moyen de deux types différents de processus : des processus montants et des processus descendants. Les processus montants sont ceux dirigés par les données elles-mêmes (angl. : bottom-up processing). Nous donnons sens à ces données sensorielles brutes au moyen des processus descendants, c'est-à-dire dirigés par les concepts (angl. : top-down processing). Ceux-ci sont nos connaissances, nos croyances et nos attentes à propos du monde. Nous avons tous vécu cette situation : nous conduisons une voiture la nuit et nous apercevons quelqu'un qui se tient sur le bord de la route. Cependant, quelques secondes plus tard, nous nous rendons compte que cette personne est en réalité un panneau indicateur ou un arbre. Nous avons projeté un instant (via les processus descendants) la représentation d'une personne sur un stimulus différent (un panneau ou un arbre). C'est entre autres grâce à ces processus descendants que les prestidigitateurs peuvent créer des illusions impressionnantes pour leurs spectacles. Ceux-ci expliquent aussi que les gens voient parfois un visage ou un animal dans un nuage (paréidolie visuelle) ou entendent une voix dans du bruit blanc (paréidolie auditive). Manuel Jimenez¹⁷ explique de cette manière les

¹⁵ Pharabod, J.-P. (2000). *A.V.N.I. : Les Armes Volantes Non Identifiées*. Paris, France : Odile Jacob.

¹⁶ Fernandez, G. (2010). *Roswell : Rencontre du premier mythe - Extraordinaire, ordinaire et déni*. Norderstedt, Allemagne : Books on Demand.

¹⁷ Concernant l'intérêt d'une conception constructiviste de la perception pour la compréhension du phénomène

méprises complexes : face à un stimulus ambigu ou dégradé (par exemple un objet lumineux vu brièvement la nuit) le témoin altère sa perception en fonction de la représentation mentale « OVNI » qui lui a été fournie par la culture. Le sujet surimpressionne en quelque sorte cette représentation mentale sur le stimulus qu'il observe réellement. Ce faisant, le processus descendant altère significativement ce qui est perçu au niveau des données sensorielles brutes et c'est ce qui fait que le témoin ne rapporte pas de manière fidèle ce qu'il a observé. Cette explication proposée par Jimenez pour les méprises complexes est une pièce importante du puzzle qu'est le phénomène OVNI. On comprend dès lors aisément qu'il existe une boucle de rétroaction entre la culture et les observations. Les témoins observent (ou plutôt infèrent cognitivement) ce que la culture leur suggère de voir. Il se produit dès lors une « soucoupisation » du stimulus perçu.

2. Les confabulations

La mémoire humaine n'est malheureusement pas beaucoup plus fiable que la perception. Fotopoulou, Conway & Solms¹⁸ définissent la confabulation de la manière suivante : « la confabulation peut être définie de manière opérationnelle comme la production de souvenirs fabriqués, altérés ou mal interprétés à propos de soi-même ou du monde sans l'intention consciente de tromper. »¹⁹ Les gens ont tendance à croire que les souvenirs qu'ils ont en mémoire sont des enregistrements exacts des événements auxquels ils ont participé, mais ce n'est en général pas le cas. En effet, nous modifions quelque peu un souvenir à chaque fois qu'on se le remémore. C'est tout aussi vrai pour les observations d'OVNI. Ces altérations peuvent progressivement transformer le souvenir pour le conformer à un narratif disponible dans la culture, comme par exemple celui d'une « observation d'OVNI ». Avec le temps, il arrive parfois que les altérations s'accumulent au point que le témoignage devienne très différent de ce qui avait été réellement observé, augmentant de plus en plus son « degré d'étrangeté » (pour utiliser le vocabulaire de Hynek²⁰). Ce processus est souvent parodié dans la culture avec l'histoire du pêcheur qui a pêché un poisson « grand comme ça ! », sauf que le poisson devient de plus en plus grand à chaque fois qu'il raconte à nouveau son histoire. C'est pour cette raison qu'il est très important pour les enquêteurs d'interroger les témoins aussi près que possible du moment de l'observation.

3. La suggestibilité

Après l'instant de l'observation (illusions) et après les remémorations du souvenir (confabulations), un troisième moment durant lequel l'altération de l'observation peut se produire est lorsque le sujet la raconte à un interlocuteur. Cet interlocuteur peut-être de la famille, un ami, un inconnu sur un forum internet, un journaliste ou encore un enquêteur d'une association ufologique. Durant l'interaction entre le témoin et son interlocuteur, ce dernier pourra faire des suggestions à la personne quant à la nature de ce qu'elle a vu. On parlera dans ce contexte de questions guidantes pour désigner des questions qui suggèrent à la personne questionnée des éléments de réponses. Il est en réalité très difficile, si pas impossible, de ne rien suggérer, que ce soit verbalement ou par le langage corporel. Un enquêteur compétent sera conscient du problème et essaiera par conséquent de suggérer le moins de choses possibles aux témoins. Une stratégie consistera à le laisser parler le plus longtemps possible sans aucune interruption. Une autre consistera à lui poser des questions les plus vagues possibles. Il s'agira par exemple de lui demander « qu'avez-vous vu ? » plutôt que « pouvez-vous décrire l'objet que vous avez observé ? », puisque la deuxième formulation lui suggère d'emblée qu'il a vu un objet physique de type « tôles et boulons ». A noter que les suggestions ne proviennent pas uniquement des interlocuteurs du témoin, mais qu'elles peuvent aussi être générées par les informations que véhicule la culture dans laquelle le sujet baigne. C'est pour cette raison que lors d'une enquête il est toujours bon de se renseigner sur les goûts et intérêts du témoin, particulièrement pour la science-fiction et l'ufologie (c'est-à-dire sa culture ambiante). Encore une fois, les altérations générées par les suggestions pourront s'additionner au fur et à mesure du temps à travers divers entretiens et divers interlocuteurs. Ce mécanisme rejoint le processus décrit précédemment à propos des confabulations. Il faut aussi savoir que certaines personnes sont plus suggestionnables que d'autres. Il y a entre autres des discussions autour de la personnalité encline à l'imagination (mise en évidence en 1983 par Wilson & Barber²¹) et son implication possible dans les expériences exceptionnelles, en ce qui nous concerne

OVNI voir Jimenez, M. (1994). *Témoignage d'OVNI et psychologie de la perception*. Thèse de Doctorat en psychologie. Montpellier, France : Université Paul Valéry et Jimenez, M. (1997). *La psychologie de la perception*. Paris, France : Flammarion, p. 74-113.

¹⁸ Fotopoulou, A., Conway, M. A., & Solms, M. (2007). Confabulation: Motivated Reality Monitoring. *Neuropsychologia*, 45(10), 2180-2190. doi:10.1016/j.neuropsychologia.2007.03.003

¹⁹ "Confabulation can be operationally defined as the production of fabricated, distorted or misinterpreted memories about one's self or the world without the conscious intention to deceive."

²⁰ Hynek, J. A. (1972). *The UFO Experience – A Scientific Inquiry*. Chicago, États-Unis : Henry Regnery.

²¹ Wilson, S. C., & Barber, T.X. (1983). The fantasy-prone personality : Implications for understanding imagery, hypnosis, and parapsychological phenomena. Dans Sheikh, A. A. (Ed.). *Imagery : Current theory, research, and*

tout particulièrement dans le phénomène des enlèvements par les extraterrestres²².

- Les hallucinations

Les individus qui ont écouté l'émission radio *La Guerre des Mondes* d'Orson Welles ont rapporté avoir eu des sensations étranges (par exemple sentir l'odeur des gaz martiens ou encore la chaleur de leurs rayons)²³. Plusieurs cas de ce genre ont été documentés à l'époque par Cantril, Gaudet & Herzog²⁴. Mais l'influence culturelle peut-elle aller jusqu'à générer une hallucination visuelle ? Je pense que nous pouvons répondre oui à cette question. C'est cependant un sujet délicat à aborder puisqu'une attaque classique à l'encontre des chercheurs qui évoquent le sujet est qu'« ils prennent les témoins pour des fous ». Il s'agit d'un argument d'épouvantail qui se base sur une conception datée et naïve de l'hallucination et de la psychopathologie. Il s'agit aussi bien plus d'un argument éthique que d'un argument scientifique : ce ne serait pas « bien » d'envisager qu'un témoin puisse avoir eu une hallucination, indépendamment de la validité de l'hypothèse explicative.

Il est cependant vrai qu'on pensait auparavant que les hallucinations étaient principalement des symptômes de psychoses. Les deux étaient en quelque sorte synonyme : si on avait des hallucinations, on était psychotique ; et inversement. Cependant, des études récentes (pour une revue de la littérature voir Bentall²⁵) ont montré que les hallucinations sont en réalité bien plus courantes dans la population générale qu'on ne le croyait auparavant. Des sujets ne souffrant pas d'une psychopathologie peuvent donc très bien avoir des hallucinations. Il existe par exemple des individus qui ont des hallucinations auditives mais qui n'éprouvent pas le besoin de rechercher de l'aide psychiatrique. Les anthropologues ont aussi souligné qu'il existe des cultures où avoir des hallucinations relève du normal (par exemple dans le cadre des pratiques chamaniques) et non pas du pathologique. C'est dans la culture occidentale contemporaine que les hallucinations sont perçues comme un symptôme d'un trouble psychiatrique qu'il faut traiter. Un problème épistémologique et méthodologique supplémentaire qui se pose est que certaines psychopathologies (particulièrement la schizotypie²⁶) incluent dans leurs critères diagnostiques des éléments qui relèvent de la croyance au paranormal et des expériences exceptionnelles. Ce recouvrement fait qu'on a plus de chance de se faire diagnostiquer comme souffrant d'une psychopathologie si on croit fortement dans l'existence du paranormal ou si on rapporte avoir vécu des expériences exceptionnelles.

Il existe une relation complexe entre la psychopathologie et les expériences inhabituelles. Il serait tentant dans une optique réductionniste de voir dans une structure de personnalité (psychopathologique ou non) la cause des expériences exceptionnelles. Cependant, avec essentiellement des études corrélatives, il n'est pas possible de déterminer une causalité entre une structure de personnalité et le fait d'avoir des expériences exceptionnelles. Kerns, Karcher, Raghavan & Berenbaum²⁷ envisagent différentes manières dont la psychopathologie pourrait interagir avec les expériences exceptionnelles : il pourrait y avoir un chevauchement, les expériences exceptionnelles pourraient contribuer à la psychopathologie, la psychopathologie pourrait contribuer aux expériences exceptionnelles et enfin une troisième variable pourrait contribuer aux deux. Une recherche réalisée

application. New York, États-Unis : Wiley.

²² Abrassart, J.-M (2006). La personnalité encline à la fantaisie et son implication en ufologie. *Inforespace*, 112, 27-36 ; Appelle, S., Jay Lynn, S., Newman, L. & Malaktaris, A. (2013). Alien Abduction Experiences. Dans Cardena, E., Lynn, S. J., & Krippner, S. (Eds.). *Varieties of Anomalous Experience – Examining the Scientific Evidence (Second Edition)*. Washington, États-Unis : A.P.A ; Baker, R. A. (1997). The Alien Among Us : Hypnotic Regression Revisited. Dans Frazier, K., Karr, B. & Nickell, J. (Eds.). *The UFO Invasion*. New York, États-Unis : Prometheus Books ; French, C. C., Santomauro, J., Hamilton, V., Fox, R. & Thalbourne, M. (2005). *Psychological and Para-psychological Aspects of the Alien Contact Experience*. Paper presented to the Conference on Developing Perspectives on Anomalous Experience at Liverpool Hope University College et Nickell, J. (1997). A Study of Fantasy Proneness in the Thirteen Cases of Alleged Encounters in John Mack's « Abduction ». Dans Frazier, K., Karr, B. & Nickell, J. (Eds.). *The UFO Invasion*. New York, États-Unis : Prometheus Books.

²³ Sur la question de l'illusion de masse lors de la diffusion de l'émission radio *La guerre des mondes* en 1938 et son intérêt pour la compréhension des vagues d'OVNI voir Abrassart, J.-M. (2012). Est-ce que personne n'a cru à La Guerre des Mondes ? Dans Patrice, S. (Ed.), *Lueurs sceptiques*. Raleigh, United States : Lulu.com.

²⁴ Cantril, H., Gaudet, H. & Herzog, H. (1940). *The Invasion From Mars: A Study in the Psychology of Panic*. Princeton, États-Unis : Princeton University Press.

²⁵ Bentall, R. P. (2013). Hallucinatory Experiences. Dans Cardena, E., Lynn, S. J., & Krippner, S. (Eds.). *Varieties of Anomalous Experiences – Examining the Scientific Evidence (Second Edition)*. Washington, États-Unis : A.P.A.

²⁶ Sur ce sujet voir Evrard, R. (2014). *Folie et paranormal : Vers une clinique des expériences exceptionnelles*. Rennes, France : Presse Universitaire de Rennes, p. 203-219.

²⁷ Kerns, J. G., Karcher, N., Raghavan, C. & Berenbaum, H. (2013). Anomalous Experiences, Peculiarity and Psychopathology. Dans Cardena, E., Lynn, S. J., & Krippner, S. (Eds.). *Varieties of Anomalous Experience – Examining the Scientific Evidence (Second Edition)*. Washington, États-Unis : A.P.A.

par Spanos, Cross, Dickson & Dubreuil²⁸ conclut que les témoins d'ovnis ne souffrent généralement pas d'une psychopathologie. Ce résultat n'est en rien surprenant. Comme nous l'avons vu, la grande majorité des observations d'OVNI s'expliquent par des méprises. Or, il n'y a absolument aucune raison de penser que seuls des gens souffrant d'une psychopathologie pourraient commettre des méprises. Elles sont un produit dérivé du fonctionnement normal du cerveau. De plus, comme nous venons de l'explicitier, souffrir d'une psychopathologie et avoir des hallucinations n'est pas synonyme. Le psychiatre Daniel Mavrakis s'est pour sa part intéressé à neuf sujets qui prétendaient être en contact avec les extraterrestres. L'un affirmait par exemple être en communication télépathique avec des visiteurs d'un autre monde, l'autre qu'il était un hybride après que sa mère ait été ensemencée par eux. Il écrit à propos de l'examen de ces différents sujets : « L'étude des neufs contactés que nous avons pu étudier nous a amené à conclure que la plupart d'entre eux souffraient en fait de troubles psychiatriques patents, souvent à type de délire paranoïaque ou paraphrénique. A l'exception des deux patients hospitalisés en secteur psychiatrique, tous les autres sujets n'avaient à notre connaissance pas d'antécédent psychiatrique connu. (...) Il est vraisemblable qu'ils aient pu trouver un équilibre dans leurs croyances délirantes. »²⁹.

On ne peut jamais véritablement exclure l'hallucination dans les observations où il n'y a qu'un seul témoin. C'est pour cette raison que les enquêteurs compétents accordent beaucoup plus d'importance aux observations de groupe, particulièrement quand les différentes personnes ne se connaissent pas et qu'elles n'ont pas pu discuter durant l'observation. David Rossoni, Éric Maillot et Éric Déguillaume³⁰ envisagent par exemple l'explication de l'hallucination pour le cas de l'Amarante, un cas présenté au cours des années comme robuste par certains à cause d'éléments physiques. Dans cette observation, un objet ovoïde s'est tenu devant le témoin durant vingt minutes en lévitation à un mètre du sol. Il dit s'en être approché à quelques dizaines de centimètres pour mieux l'examiner. Il est effectivement difficile d'expliquer une telle observation par une méprise. On ne peut qu'être d'accord avec cette évaluation. Ce qui rend ce cas particulier est que le service OVNI du CNES a constaté deux effets physiques sur la végétation du jardin : le dessèchement d'un plant d'amarante et le brusque redressement de brins d'herbe. Rossoni, Maillot et Déguillaume pointent des problèmes méthodologiques concernant l'examen de ces effets physiques et théoriques. Si ces effets physiques allégués peuvent être effectivement écartés de la discussion, alors l'hypothèse de l'hallucination devient extrêmement plausible pour ce cas.

- Les faux souvenirs

Non seulement les suggestions peuvent significativement altérer les éléments d'un souvenir, mais elles peuvent aussi amener à la création de faux souvenirs d'événements que le sujet n'a jamais vécus. Il est possible de distinguer les faux souvenirs induits et ceux qui se forment de manière plus spontanée. On désigne par « faux souvenirs induits » spécifiquement les faux souvenirs qui ont été créés durant le cours d'une psychothérapie. Dans le domaine de la psychothérapie, une des techniques qui est connue pour générer aisément des faux souvenirs est l'hypnose. Or, elle est parfois utilisée par les ufologues pour « récupérer » des souvenirs prétendument « refoulés » d'enlèvements par les extraterrestres. Loftus & Pickrell³¹ ont montré qu'il était possible d'implanter chez des sujets un faux souvenir de s'être perdu étant enfant dans un supermarché. Le faux souvenir en question était supposé venir des proches du sujet. Cette expérience démontre que nos discussions avec notre famille peuvent facilement amener à la fabrication d'un faux souvenir. Ils écrivent à ce sujet dans les années 1990 : « Pratiquement deux décennies de recherches sur les altérations de la mémoire ne laissent aucun doute que la mémoire peut être altérée par la suggestion. Les gens peuvent être amenés à se souvenir de leur passé de manières différentes, et ils peuvent être conduits à se souvenir d'événements complets qu'ils n'ont jamais vécus. Lorsque ce genre d'altérations se produit, les gens sont parfois confiants dans leur souvenir altéré ou faux, et ils vont souvent décrire leurs pseudo-souvenirs de manière très détaillée. »³².

- Les mystifications

²⁸ Spanos, N. P., Cross, P. A., Dickson, K. & Dubreuil, S. C. (1993). Close Encounters: An examination of UFO experiences. *Journal of Abnormal Psychology*, 102(4), 624-632.

²⁹ Mavrakis, D. (2010). *Les OVNI : Aspects psychiatriques, médico-psychologiques, sociologiques*. Sarrebruck, Allemagne : Éditions Universitaires Européennes, p. 82-83.

³⁰ Rossoni, D., Maillot, E. & Déguillaume, E. (2007). *Les OVNI du CNES – 30 ans d'études officielles*. Sophia Antipolis, France : Book-e-Book, p. 397-401.

³¹ Loftus, E. F. & Pickrell, J. E. (1995). The Formation of False Memories. *Psychiatric Annals*, 25(12), 720-725.

³² "Nearly two decades of research on memory distortion leaves no doubt that memory can be altered via suggestion. People can be led to remember their past in different ways, and they even can be led to remember entire events that never actually happened to them. When these sorts of distortions occur, people are sometimes confident in their distorted or false memories, and often go on to describe the pseudomemories in substantial detail." *Ibid.*, p. 725.

Les mystifications, c'est-à-dire les cas qui sont des faux témoignages destinées à tromper un public, jouent un rôle non négligeable dans le phénomène OVNI. Il y aura généralement dans ces cas un élément physique (une trace, une photo, un film vidéo, etc.) présenté par le témoin et supposé prouver la véracité du témoignage en question. Mentionnons pas exemple le film de l'autopsie de Roswell ou encore la photo de Petit-Rechain. Au-delà de ces exemples célèbres, il suffit de suivre l'actualité ufologique sur internet pour se rendre compte que de nombreuses photos et vidéos présentées sont des faux. Les trucages peuvent être réalisés par des techniques infographiques, mais aussi parfois de manière physique (par exemple avec un modèle réduit). Cependant, ce qui nous intéresse vraiment en tant que psychologue est la raison pour laquelle les gens réalisent des mystifications et pourquoi les gens ont tendance à y croire. Malheureusement la littérature sur la question est relativement mince. En général, les ufologues se concentrent sur les tâches d'identifier les faux ou d'expliquer aux autres enquêteurs comment les reconnaître. La question de savoir pourquoi les gens ressentent le besoin de créer une mystification n'est pratiquement jamais abordée.

Dans son article *Toward a Psychology of Deception*, le psychologue et illusionniste Richard Wiseman³³ se penche sur la question de la tromperie sous divers angles : la fraude des voyants, la capacité à détecter le mensonge d'un interlocuteur, la confiance dans les autres joueurs lors d'un jeu, la tromperie militaire et enfin la tromperie animale. Il distingue aussi la tromperie des autres et le fait de se tromper soi-même. Il conclut que le phénomène de la tromperie est très varié et pose la question de savoir s'il faut tendre ou non vers une théorie intégrative de la tromperie. Il y a de nombreux débats en parapsychologie autour de la question de la fraude parce qu'il est important, lorsqu'on teste un médium, de mettre en place des contrôles pour essayer de l'empêcher d'utiliser des trucages d'illusionnisme (voir à ce propos Wiseman & Morris³⁴). La psychologie de la tromperie est par conséquent souvent liée aussi à la psychologie de l'illusionnisme.

La motivation pour réaliser une mystification peut être l'argent, le plaisir d'arriver à tromper des gens d'un statut social supérieur ou encore la recherche de la célébrité (si pas pour la personne elle-même au moins pour la mystification qu'elle a réalisée). Il arrive aussi parfois qu'une blague tourne mal. Dans ce genre de cas, la personne cherche uniquement à tromper un public très restreint, comme sa famille ou des collègues. La blague prend cependant un tournant qui surprend son auteur, généralement lorsque quelqu'un qu'il a trompé rapporte l'observation à la police locale. Il s'en suit un processus d'engagement. Lorsque la police vient lui rendre visite, il devient difficile pour la personne d'avouer son mensonge. Puis après la police, ce sont des journalistes, des enquêteurs ufologiques, etc. Or, plus la personne ment à des gens, plus il lui devient difficile de faire marche arrière. Rossoni, Maillot & Déguillaume³⁵ proposent cette hypothèse explicative pour l'affaire de Trans-en-Provence. Patrick Maréchal, la personne qui a confessé avoir réalisé la fausse photo de Petit-Rechain, a aussi expliqué n'avoir voulu tromper au départ que ses collègues.

Cas exemplatifs

Nous allons maintenant examiner quelques cas exemplatifs de l'influence de la culture sur les témoignages : l'observation originelle de Kenneth Arnold (1947), l'affaire Betty & Barney Hill (1961) et enfin l'observation d'un chupacabra par Madelyne Tolentino (1995).

- Kenneth Arnold (1947)

Le phénomène OVNI est né le 24 juin 1947 avec l'observation originelle de Kenneth Arnold. Ce pilote d'avion privé observa une flottille d'ovnis près du Mont Rainier, dans l'État de Washington (États-Unis). Diverses explications furent proposées pour tenter d'expliquer cette observation, mais aucune d'elles ne fait à l'heure actuelle consensus. Certains ont évoqué l'hypothèse qu'il avait vu un groupe de pélicans blancs américains. La formation des engins suggère en effet cette explication et le plumage des pélicans blancs américains reflète la lumière du soleil lorsqu'il est bien graissé. La première impression du témoin fut que ce qu'il voyait était un vol d'oies. Cependant, le pélican blanc américain, qui est un oiseau de belle envergure (jusqu'à 3 mètres) est visible de plus loin que les oies et présente donc un meilleur candidat potentiel. L'hypothèse d'un vol de pélicans suppose nécessairement une erreur dans l'estimation par le témoin des distances et de la vitesse supposée des objets. D'autres auteurs ont suggéré une méprise avec des prototypes d'avions de l'époque. Eric Maillot évoque dans une plaquette intitulée *L'escadrille d'ovnis de Kenneth Arnold et l'hypothèse oubliée*³⁶ qu'il pourrait s'agir

³³ Wiseman, R. (1996). *Toward a psychology of deception*. *The psychologist*, 9(2), 61-64.

³⁴ Wiseman, R. & Morris, R. L. (1995). *Guidelines for Testing Psychic Claimants*. New York, États-Unis : Prometheus Books.

³⁵ Rossoni, D., Maillot, E. & Déguillaume, E. (2007). *Les OVNI du CNES – 30 ans d'études officielles*. Sophia Antipolis, France : Book-e-Book, p. 296-316.

³⁶ Maillot, E. (2009). *L'escadrille d'ovnis de Kenneth Arnold et l'hypothèse oubliée*.

<http://cnegu.info/manuals/karnoldv2.pdf?osCsid=a060fe3d02c39b88f3533e538ab850b2> (dernière

d'une escadrille d'avions de chasse américains, très probablement des Corsairs F4U ou des avions à larges verrières comme le SBD-Dauntless. Le débat sur la nature réelle de l'observation originelle du phénomène ovni continue aujourd'hui.

Un détail très éclairant d'un point de vue sociopsychologique (souligné par Robert Sheaffer³⁷) est que Kenneth Arnold n'observa pas des soucoupes mais des objets arrondis à l'avant et triangulaires à l'arrière. Il décrivit par contre le déplacement des engins comme des soucoupes qui ricochaient sur l'eau. C'est sur cette base qu'un journaliste publia un article où il parla de soucoupes volantes et, dans les semaines qui suivirent, les témoins se mirent à rapporter en masse des observations de soucoupes (suivant la suggestion faite par les médias) et non pas la forme réellement décrite par Arnold. Il s'agit d'un exemple de l'impact des médias sur les témoignages d'observations, particulièrement lors d'une illusion de masse. Comme l'explique Fernandez³⁸, les États-Unis étaient en pleine guerre froide et dans les tous premiers temps ces observations furent interprétées comme des incursions d'engins espions russes ou des projets domestiques secrets. Ce n'est qu'un tout petit peu plus tard que l'association sémantique « soucoupe volante et extraterrestre » deviendra dominante et directe dans la société, imposée par diverses productions culturelles (livres à succès, cinéma, etc.).

- Betty & Barney Hill (1961)

L'affaire Betty & Barney Hill est le cas séminal du phénomène des enlèvements par les extraterrestres. Le couple observa une étrange lumière dans le ciel le 19 septembre 1961 et rapporta un temps manquant (angl. : missing time) associé à l'observation. Le temps manquant est un concept qui a été forgé par les ufologues pour décrire des périodes de temps durant lesquelles les sujets ne se souviennent pas de ce qu'ils ont fait. Les enlevés ont tendance à croire que ces temps manquants indiquent une période durant laquelle ils étaient à l'intérieur d'un engin extraterrestre. Les psychologues savent cependant fort bien qu'il n'est pas rare d'avoir ce type d'absences. Par exemple, il nous arrive à tous lorsqu'on conduit une voiture pour une longue période de temps de tout un coup prendre conscience que nous sommes presque arrivés à destination et de ne pas se souvenir du trajet. Nous sommes pourtant arrivés à bon port (ce phénomène est surnommé en anglais « highway hypnosis »³⁹ ou « white line fever »). Ces expériences sont malgré tout interprétées dans le cadre du phénomène des enlèvements comme un symptôme de ceux-ci. Betty Hill commença à avoir des cauchemars quelques temps après son observation associée à un temps manquant. Le couple décida dès lors de se faire hypnotiser. Ils rapportèrent sous hypnose avoir été enlevés par des Petits-Gris durant la période dont ils ne se souvenaient pas. Rappelons que nous sommes bien avant les Guerres de la Mémoire des années 1990. Nous en savons aujourd'hui beaucoup plus sur le fait que les suggestions (et tout particulièrement l'hypnose) peuvent aisément générer des faux souvenirs induits. Benjamin Simon, le docteur qui réalisa les séances d'hypnose, conclut qu'il s'agissait de souvenirs imaginaires inspirés par les rêves de Betty Hill. Le fait qu'elle avait raconté ses cauchemars à son mari avant de commencer les séances d'hypnose explique les cohérences dans les récits séparés du couple. Les rêves ont servi de support aux élaborations ultérieures sous hypnose. Cependant, allant à l'encontre de l'avis sceptique du docteur, le couple fut pour sa part convaincu de la réalité objective de l'expérience exceptionnelle. Un livre intitulé *The Interrupted Journey*⁴⁰ racontera leur expérience. Il fut adapté en 1975 sous la forme d'un téléfilm (de S. Lee Pogostin) qui popularisera encore plus le narratif du récit d'enlèvement et l'image des Petits-Gris.

Un des éléments discutés dans la littérature à propos de ce cas est la carte des étoiles. Betty Hill rapporta en effet avoir vu une carte lors de son enlèvement. Différents ufologues ont essayé de retrouver à quoi pouvait correspondre cette carte d'un point de vue astronomique, dans l'espoir de pouvoir déterminer l'origine des Petits-Gris. Cependant, comme la carte se compose pratiquement uniquement de points, il existe de nombreux candidats possibles qui correspondent plus ou moins à ce qui a été dessiné. Il est assez facile de se rendre compte que ce n'est pas une preuve très convaincante, même si certains ufologues (comme Stanton T. Friedman) continuent à en faire la promotion. Des enquêteurs qui s'intéressèrent par la suite à la personnalité de Betty Hill découvrirent qu'elle avait un intérêt important pour le phénomène OVNI datant d'avant son observation. Certains auteurs ont de plus suggéré qu'elle avait une personnalité encline à la fantaisie. Cela expliquerait le fait qu'elle ait une difficulté à distinguer sa vie imaginaire de sa vie réelle et qu'elle ait été facilement hypnotisable. Robert Sheaffer⁴¹ raconte que lors d'un congrès ufologique (National UFO Conference, New York City, 1980) elle

consultation : 5 mai 2014)

³⁷ Sheaffer, R. (1997). The Truth Is, They Never Were "Saucers". *Skeptical Inquirer*, 21(5).

http://www.csicop.org/si/show/truth_is_they_never_were_saucers/ (dernière consultation : 5 mai 2014)

³⁸ Fernandez, G. (2010). *Roswell : Rencontre du premier mythe - Extraordinaire, ordinaire et déni*. Norderstedt, Allemagne : Books on Demand.

³⁹ Sur ce sujet voir Williams, G.W. (1963). Highway Hypnosis. *International Journal of Clinical and Experimental Hypnosis*, 103, 143-151.

⁴⁰ Fuller, J. (1966). *The Interrupted Journey: Two Lost Hours Aboard a Flying Saucer*. New York, États-Unis : Dell.

⁴¹ Sheaffer, R. (2007). Over the Hill on UFO Abductions. *Skeptical Inquirer*, 31.6.

présenta près de deux cents photos d'OVNI qu'elle avait prises au cours des années, toutes peu convaincantes. Après que son intervention ait dépassé plus de deux fois le temps qui lui avait été alloué par les organisateurs, elle fut poussée hors de la scène par ce qui avait été au départ un public qui sympathisait avec ses idées. Si Barney est mort trop jeune pour devenir une célébrité dans les milieux ufologiques, Betty a vécu assez longtemps pour perdre toute crédibilité en tant que témoin.

L'espèce des Petits-Gris deviendra extrêmement populaire dans le panthéon du soucoupisme à la suite de l'affaire Betty et Barney Hill. Kottmeyer⁴² spéculé que les Petits-Gris dont ils parlèrent sous hypnose se basent sur l'épisode *The Bellerophon Shield*, de la série télévisée *Au-delà du réel* (*The Outer Limits* en anglais), qui fut diffusé deux semaines avant la première session d'hypnose de Barney. Kottmeyer écrit : « De larges yeux en amandes sont extrêmement rares dans les films de science-fiction. Je n'en connais qu'un seul exemple. Ils apparaissent sur le visage d'un extraterrestre dans un épisode de la vieille série télévisée *Au-delà du réel* intitulé *The Bellerophon Shield*. Une personne familière avec le dessin de Barney dans *The Interrupted Journey* et celui réalisé en collaboration avec l'artiste David Baker éprouvera un frisson de déjà-vu se répandre le long de sa colonne vertébrale lorsqu'il regardera cette épisode. La ressemblance est encore renforcée par l'absence d'oreilles, de cheveux et de nez sur les deux extraterrestres. Est-ce que cela peut s'être produit par hasard ? Envisagez ceci : Barney décrit et dessina pour la première fois les grands yeux en amandes durant une session hypnotique datée du 22 février 1964. *The Bellerophon Shield* fut diffusé pour la première fois le 10 février 1964. Seulement douze jours séparent les deux événements. Si cette association est correcte, alors le fait que les grands yeux en amandes soit aussi commun aujourd'hui dans la littérature des enlèvements par des extraterrestres s'explique par des forces culturelles »⁴³.

- Le chupacabra (1995)

Les premières observations du Chupacabra sont relativement récentes. Elles datent des années 1990. Cette créature a été incorporée dans le soucoupisme par certains ufologues qui affirment qu'elle serait d'origine extraterrestre⁴⁴. La toute grande majorité des cadavres de Chupacabra qui ont été découverts jusqu'à présent sont des canidés (souvent des coyotes) qui souffrent de la gale. Ils perdent l'ensemble de leurs poils à cause de cette maladie. S'il est facile de reconnaître un coyote lorsqu'il est recouvert de poils, le fait qu'il soit entièrement dénudé de pelage lui donne une apparence étrange qui rend son identification difficile par quelqu'un qui n'est pas un spécialiste. Selon Benjamin Radford⁴⁵, l'observation originelle du Chupacabra se base sur le film *La mutante* (en anglais : « Species »), sorti en salle peu de temps avant l'observation. Madelyne Tolentino, le témoin en question, a déclaré avoir vu le film et sa description correspond de manière très précise à l'apparence du monstre. Ce cas évoque l'observation du monstre du Loch Ness de George Spicer en 1933, largement inspirée par le film *King Kong* (de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack)⁴⁶. Dans ce genre d'affaires, il semble bel et bien que

http://www.csicop.org/si/show/over_the_hill_on_ufo_abductions/ (dernière consultation : 17 mai 2014)

⁴² Kottmeyer, M. (1990). Entirely Unprejudiced: The Cultural Background of UFO Abduction Reports. *Magonia*. <http://www.debunker.com/texts/unprejud.html> (dernière consultation : 17 mai 2014)

⁴³ « Wraparound eyes are an extreme rarity in science fiction films. I know of only one instance. They appeared on the alien of an episode of an old TV series "The Outer Limits" entitled "The Bellerophon Shield". A person familiar with Barney's sketch in "The Interrupted Journey" and the sketch done in collaboration with the artist David Baker will find a "frisson" of "déjà vu" creeping up his spine when seeing this episode. The resemblance is much abetted by an absence of ears, hair, and nose on both aliens. Could it be by chance? Consider this: Barney first described and drew the wraparound eyes during the hypnosis session dated 22 February 1964. "The Bellerophon Shield" was first broadcast on "10 February 1964. Only twelve days separate the two instances. If the identification is admitted, the commonness of wraparound eyes in the abduction literature falls to cultural forces. »

⁴⁴ Par exemple Auguste Meessen écrit : « Les rumeurs sur les 'suceurs de chèvres', répandues en Amérique latine, ont toujours été démenties par les autorités, qui affirment que les chèvres sont tuées par des loups, des chiens ou des coyotes. » Pourquoi les autorités compétentes ont-elles besoin de nier les faits pendant des années, au lieu de les examiner de près ? La réponse est évidente : si ces autorités savaient que cet animal apparemment « non identifié » est d'origine extraterrestre, ils devraient aussi changer leur attitude vis-à-vis des ovnis, ce lien ayant été établi spontanément par le peuple et des observateurs de bon sens. Tout cela présente de nouveau les caractéristiques d'une expérience psychosociologique menée par les extraterrestres. Que faut-il inventer de plus pour faire bouger les autorités responsables ? ». Meessen, A. (2000). Où en sommes-nous en ufologie ? *Infoespace*, 101, 4-56.

⁴⁵ Radford, B. (2011). *Tracking the Chupacabra: The Vampire Beast in Fact, Fiction and Folklore*. Albuquerque, États-Unis : University of New Mexico Press.

⁴⁶ Sur ce sujet voir Loxton, D. & Prothero, D. R. (2013). *Abominable science! Origins of the yeti, Nessie, and other*

le témoin a eu une hallucination visuelle inspirée par le film qu'il a vu récemment.

Conclusion

L'objet de cet article était de montrer l'impact de la culture sur les observations d'OVNI et de réfléchir aux mécanismes sociopsychologiques à l'œuvre. Il est fort tentant de croire que lorsqu'on a découvert le stimulus à l'origine d'une observation, on l'a dès lors expliqué. Or, le phénomène OVNI se compose fondamentalement de deux pôles : les stimuli (les objets observés lors des méprises simples) et le facteur humain (les témoins dont le psychisme est influencé par la culture dans laquelle ils baignent). Ces deux pôles sont aussi importants l'un que l'autre. Pour réellement expliquer le phénomène OVNI, la recherche ne peut pas se permettre de négliger un pôle par rapport à l'autre.

Bibliographie

- Abrassart, J.-M (2006). La personnalité encline à la fantaisie et son implication en ufologie. *Infoespace*, 112, 27-36.
- Abrassart, J.-M. (2012). Est-ce que personne n'a cru à La Guerre des Mondes ? Dans Patrice, S. (Ed.), *Lueurs sceptiques*. Raleigh, United States : Lulu.com.
- Appelle, S., Jay Lynn, S., Newman, L. & Malaktaris, A. (2013). Alien Abduction Experiences. Dans Cardena, E., Lynn, S. J., & Krippner, S. (Eds.). *Varieties of Anomalous Experience – Examining the Scientific Evidence (Second Edition)*. Washington, États-Unis : A.P.A..
- Baker, R. A. (1997). The Alien Among Us : Hypnotic Regression Revisited. Dans Frazier, K., Karr, B. & Nickell, J. (Eds.). *The UFO Invasion*. New York, États-Unis : Prometheus Books.
- Bentall, R. P. (2013). Hallucinatory Experiences. Dans Cardena, E., Lynn, S. J., & Krippner, S. (Eds.). *Varieties of Anomalous Experiences – Examining the Scientific Evidence (Second Edition)*. Washington, États-Unis : A.P.A..
- Cantril, H., Gaudet, H. & Herzog, H. (1940). *The Invasion From Mars : A Study in the Psychology of Panic*. Princeton, États-Unis : Princeton University Press.
- Colavito, J. (2005). *The Cult of Alien Gods : H.P. Lovecraft and Extraterrestrial Pop Culture*. New York, États-Unis : Prometheus Books.
- Evrard, R. (2014). *Folie et paranormal : Vers une clinique des expériences exceptionnelles*. Rennes, France : Presse Universitaire de Rennes.
- Fernandez, G. (2010). *Roswell : Rencontre du premier mythe - Extraordinaire, ordinaire et déni*. Norderstedt, Allemagne : Books on Demand.
- Fotopoulou, A., Conway, M. A., & Solms, M. (2007). Confabulation: Motivated Reality Monitoring. *Neuropsychologia*, 45(10), 2180-2190. doi:10.1016/j.neuropsychologia.2007.03.003
- French, C. C., Santomauro, J., Hamilton, V., Fox, R. & Thalbourne, M. (2005). *Psychological and Parapsychological Aspects of the Alien Contact Experience*. Paper presented to the Conference on Developing Perspectives on Anomalous Experience at Liverpool Hope University College.
- Fuller, J. (1966). *The Interrupted Journey: Two Lost Hours Aboard a Flying Saucer*. New York, États-Unis: Dell.
- Hynek, J. A. (1972). *The UFO Experience – A Scientific Inquiry*. Chicago, États-Unis : Henry Regnery.
- Jimenez, M. (1994). *Témoignage d'OVNI et psychologie de la perception*. Thèse de Doctorat en psychologie. Montpellier, France : Université Paul Valéry.
- Jimenez, M. (1997). *La psychologie de la perception*. Paris, France : Flammarion.
- Jung, C. G. [1958] (1996). *Un mythe moderne : Des « Signes du ciel »*. Paris, France : Gallimard.
- Kerns, J. G., Karcher, N., Raghavan, C. & Berenbaum, H. (2013). Anomalous Experiences, Peculiarity and Psychopathology. Dans Cardena, E., Lynn, S. J., & Krippner, S. (Eds.). *Varieties of Anomalous Experience – Examining the Scientific Evidence (Second Edition)*. Washington, États-Unis : A.P.A..

- Kottmeyer, M. (1990). Entirely Unprejudiced : The Cultural Background of UFO Abduction Reports. *Magonia*. <http://www.debunker.com/texts/unprejud.html> (dernière consultation : 17 mai 2014)
- Loftus, E. F. & Pickrell, J. E. (1995). The Formation of False Memories. *Psychiatric Annals*, 25(12), 720-725.
- Loxton, D. & Prothero, D. R. (2013). *Abominable science! Origins of the yeti, Nessie, and other Famous Cryptids*. New York, États-Unis : Columbia University Press, p. 130-134.
- Maillot, E. (2009). *L'escadrille d'ovnis de Kenneth Arnold et l'hypothèse oubliée*. <http://cnegu.info/manuals/karnoldv2.pdf?osCsid=a060fe3d02c39b88f3533e538ab850b2> (dernière consultation : 5 mai 2014)
- Maugé, C. (2004). *Une approche de la théorie réductionniste composite*. Nice, France: Laboratoire de Zététique. http://www.unice.fr/zetetique/articles/theorie_reduct_ovni.html (dernière consultation : 5 mai 2014).
- Mavrakis, D. (2010). *Les OVNI : Aspects psychiatriques, médico-psychologiques, sociologiques*. Sarrebruck, Allemagne : Éditions Universitaires Européennes.
- Meessen, A. (2000). Où en sommes-nous en ufologie ? *Infoespace*, 101, 4-56.
- Méheust, B. (1978). *Science-fiction et soucoupes volantes : Une réalité mythico-physique*. Paris, France: Mercure de France.
- Méheust, B. (1985). *Soucoupes volantes et folklore*. Paris, France : Mercure de France.
- Nickell, J. (1997). A Study of Fantasy Proneness in the Thirteen Cases of Alleged Encounters in John Mack's « Abduction ». Dans Frazier, K., Karr, B. & Nickell, J. (Eds.). *The UFO Invasion*. New York, États-Unis : Prometheus Books.
- Partridge, C. (2005). *The Re-Enchantment of the West: Volume 1 Alternative Spiritualities, Sacralization, Popular Culture and Occulture*. Londres, Grande-Bretagne : T&T Clark.
- Partridge, C. (2006). *The Re-Enchantment of the West, Vol 2: Alternative Spiritualities, Sacralization, Popular Culture and Occulture*. Londres, Grande-Bretagne : T&T Clark.
- Pharabod, J.-P. (2000). *A.V.N.I. : Les Armes Volantes Non Identifiées*. Paris, France : Odile Jacob.
- Radford, B. (2011). *Tracking the Chupacabra: The Vampire Beast in Fact, Fiction and Folklore*. Albuquerque, États-Unis : University of New Mexico Press.
- Rossoni, D., Maillot, E. & Déguillaume, E. (2007). *Les OVNI du CNES – 30 ans d'études officielles*. Sophia Antipolis, France : Book-e-Book.
- Schmit, A. (1994). Mythe de l'extraterrestre et folklore des soucoupes volantes : Forme, origine et fonction. Dans Pinvidic, T. (Ed.). *OVNI, vers une anthropologie d'un mythe contemporain*. Bayeux, France : Heimdal, p. 471-501.
- Sheaffer, R. (1997). The Truth Is, They Never Were "Saucers". *Skeptical Inquirer*, 21(5). http://www.csicop.org/si/show/truth_is_they_never_were_saucers/ (dernière consultation : 5 mai 2014)
- Sheaffer, R. (2007). Over the Hill on UFO Abductions. *Skeptical Inquirer*, 31.6. http://www.csicop.org/si/show/over_the_hill_on_ufo_abductions/ (dernière consultation : 17 mai 2014)
- Spanos, N. P., Cross, P. A., Dickson, K. & Dubreuil, S. C. (1993). Close Encounters : An examination of UFO experiences. *Journal of Abnormal Psychology*, 102(4), 624-632.
- Stoczkowski, W. (1999). *Des hommes, des dieux et des extraterrestres : Ethnologie d'une croyance moderne*. Paris, France : Flammarion.
- Vallée, J. (1972). *Chroniques des apparitions extra-terrestres, du folklore aux soucoupes volantes*. Paris, France : Denoël.
- Wilson, S. C., & Barber, T.X. (1983). The fantasy-prone personality : Implications for understanding imagery, hypnosis, and parapsychological phenomena. Dans Sheikh, A. A. (Ed.). *Imagery : Current theory, research, and application*. New York, États-Unis : Wiley.
- Wiseman, R. (1996). Toward a psychology of deception. *The psychologist*, 9(2), 61-64.

Wiseman, R. & Morris, R. L. (1995). *Guidelines for Testing Psychic Claimants*. New York, États-Unis : Prometheus Books.